

(18)

Planche huitième. — Saül ; Tableau de M. Lafond.

Saül, livré à ses remords, entrait souvent dans une sombre frénésie, et croyait voir l'ombre de Samuël lui annoncer les décrets immuables de Dieu, en lui montrant son successeur. Ni les soins touchans de ses filles, ni les chants de David, ne purent rendre le calme à son ame. Peu après, son armée ayant été taillée en pièces, il crut sa mort inévitable et se perça lui-même de son épée.

Soit pour étudier plus scrupuleusement les détails de sa composition, soit pour en rendre l'effet plus imposant, le Peintre a donné à ses personnages une proportion plus forte que *nature*. Il faut convenir que ce parti est louable sous l'un et l'autre rapport; mais qu'il est peu propre à favoriser certains intérêts qu'un artiste ne doit pas dédaigner, quel que soit son amour pour la gloire. En effet, il y a peu de cabinets de peinture qui puissent admettre un tableau de la grandeur de celui-ci; et sa forme, en largeur, ne le rend guère susceptible d'orner une église. Cependant, quelque austère qu'en soit le sujet, s'il eût été exécuté dans de petites proportions, ce morceau eût pu convenir à plus d'un amateur, parce que l'effet en est vigoureux et que les costumes sont d'un bon choix. Cette observation peut s'appliquer à plusieurs autres tableaux de l'exposition actuelle, que leurs dimensions colossales rendent fort incommodes et pour le transport et pour le placement, sans rien ajouter ni à la réputation, ni à la fortune des auteurs.

Le dessin de la figure principale du tableau de Saül en est la partie faible; le mouvement du corps est forcé, et paraît devoir causer la rupture de la colonne vertébrale.